



À l'intention de celles et ceux qui n'ont pas accès à internet, voici des commentaires à propos du dernier éditorial de mon site.

L'ÉDITO

Chers amis,

Les océans se chargent des déchets que nous y rejetons sans vergogne. Dès qu'il atteint la mer, le plastique ne s'y décompose pas avant des centaines d'années ...

Et si on peut supposer que le plastique n'est pas un produit nocif en lui-même, on sait déjà que son ingestion par des animaux marins leur est fatale.

Parfois il faut ouvrir les yeux sur des réalités pénibles à supporter. Et les photos que je vous invite à [voir](#) disent mieux qu'un long discours ce qui se passe loin de nos côtes. Chris Jordan les a prises sur un atoll situé à mi-chemin entre les É.-U. et le Japon, à des milliers de kilomètres des deux rivages.

Voyez ce qu'il advient aux petits des albatros que les parents croient nourrir des produits de la mer : nos cadeaux ne peuvent être dissous par les sucs digestifs et restent enfermés dans l'estomac jusqu'à ce que mort s'ensuive ...

POUR CEUX QUI NE PEUVENT VOIR CES SINISTRES CLICHÉS

La brève description que l'édito vous livre ne peut provoquer le même choc que les photos dont sont privées les personnes sans accès à Internet. La devise d'un magazine français fut longtemps « Le poids des mots, le choc des photos ». À défaut de vous offrir les deux, je tente dans cette chronique dominicale sur le papier « le poids des mots ». Sans doute en faudrait-il beaucoup pour arriver à peser sur vos choix, d'autant que les avantages du plastique sont nombreux. Il ne s'agit pas de les cacher. Il présente une malléabilité plus grande que les métaux qu'il remplace, une légèreté à moindre coût. Il n'y a pas de bruit quand on le manipule. Quand il allège le poids d'une voiture, c'est positif pour la consommation d'essence !

Un de ses avantages incontestables est sa capacité à durer sans s'altérer ; quand le fer rouille et se dégrade, le plastique reste pratiquement intact ...

Pourtant, cet avantage est un inconvénient majeur, un problème quand, se retrouvant dans la nature, il faut quelques siècles et au moins plusieurs décennies pour que le matériau se décompose.

L'objectif de cette tribune est de faire prendre conscience des inconvénients. Car nous avons tous pris conscience des avantages qui nous arrangent et cela nous incite à repousser toute prise en considération des effets négatifs. Nous avons pris le bon chemin en refusant le sac plastique à usage unique, mais il faut pousser plus loin.

Regardons de plus près nos achats : le plastique n'est rien d'autre que du pétrole transformé. Selon l'ingénieur Jancovici, quand on l'incinère, les produits de sa combustion sont toxiques. Pensez à votre santé, le bien le plus précieux, dit-on. Mais surtout, ne le jetez pas dans la nature ! Quand vous jetez un objet en plastique, s'il va dans la nature la dégradation de la matière mettra, comme déjà dit, un temps très long. Et c'est ce qu'il advient pendant ce temps qu'il faut mémoriser et se remémorer à chaque fois que nous regardons une bouteille de plastique et même la capsule de ladite bouteille.

Alors que faire ? Essayons de sortir de l'ère du plastique !